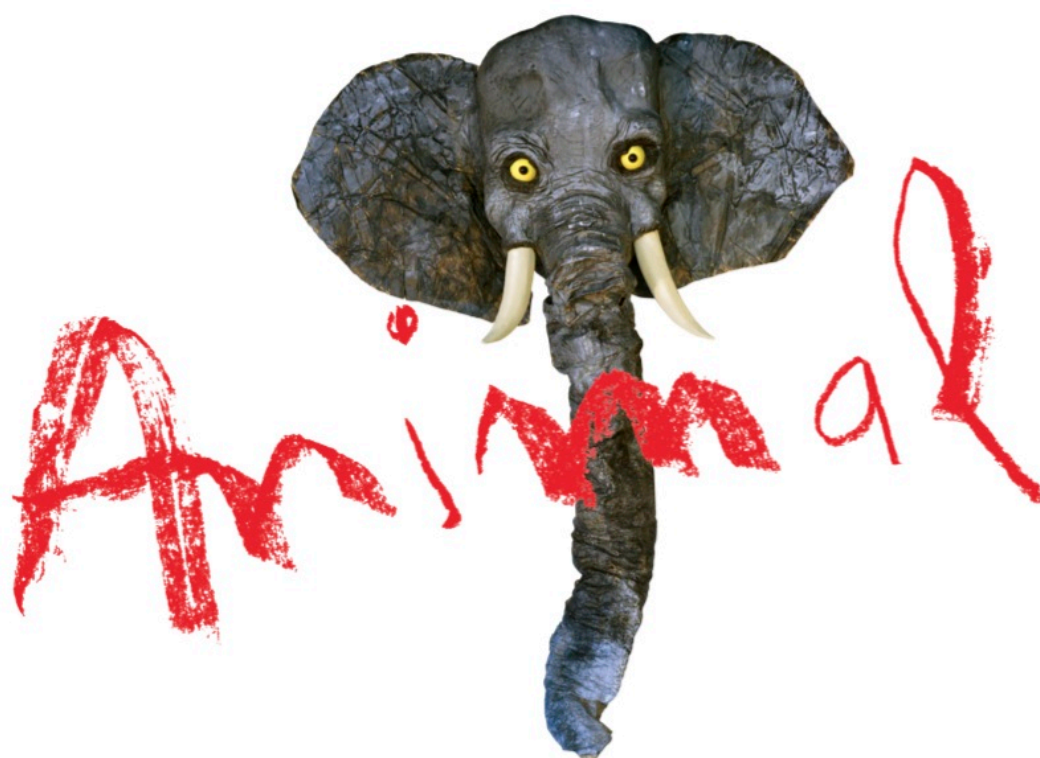


F L A S H M A R I O N N E T T E S

CRÉATION 2015 / 2016



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT
octobre 2015

Sommaire

- | | |
|--|-------|
| 1. Distribution... avec notes explicatives sur les métiers du spectacle à l'usage des jeunes – et des moins jeunes | p. 1 |
| 2. Présentation | p. 3 |
| 3. Cinq scènes commentées | p. 4 |
| 4. Les autres scènes d'ANIMAL | p. 10 |



Pour toute question ou suggestion concernant le présent dossier,
n'hésitez pas à nous joindre :

<mailto:info@flash-marionnettes.org>

FLASH MARIONNETTES
La Fabrique de Théâtre
10, rue du Hohwald
67000 STRASBOURG

03 88 23 12 79

site : <http://www.flash-marionnettes.org/>



1. Distribution¹

Texte ²	:	Ismail Safwan <i>avec la collaboration de</i> Michel Klein Vincent Eloy
Mise en scène ³ , musique	:	Ismail Safwan
Jeu ⁴	:	Vincent Eloy Michel Klein
Marionnettes ⁵	:	Michel Klein
Scénographie ⁶	:	Jaime Olivares <i>(construction : Jean-François Frering)</i>
Costumes	:	Rita Tataï - Atelier la Colombe
Lumières ⁷ et régie ⁸	:	Mehdi Aneur
Mixage, effets sonores ⁹	:	Pascal Grussner <i>(régie en alternance)</i>

production Flash Marionnettes | **coproduction** Passerelle de Rixheim ; Festival MOMIX de Kingersheim |

Flash Marionnettes est une compagnie conventionnée avec le ministère de la Culture - DRAC Alsace | ses spectacles sont soutenus par la Ville de Strasbourg, le Conseil Régional d'Alsace et le Conseil Général du Bas-Rhin¹⁰ |

(notes page suivante)

NOTES :

(1) : la distribution est la liste des emplois nécessaires à la réalisation d'un spectacle et des noms de ceux qui les occupent. Comme on voit, c'est ici une petite équipe qui a porté la charge de la réalisation d'*ANIMAL*. Mais ce fut un travail de longue haleine : entre la fabrication des premières marionnettes et la création en octobre 2015, dix-huit mois – entrecoupés par les tournées des autres spectacles de la compagnie – auront été nécessaires pour mener à bien le projet.

(2) : le texte définitif du spectacle a été écrit par Ismaïl Safwan. Cependant, certaines scènes sont nées à partir d'improvisations des deux comédiens : on appelle cela « écriture de plateau ». C'est pourquoi Michel Klein et Vincent Eloy sont également crédités en tant qu'auteurs, Michel Klein ayant, en outre, réalisé au préalable plusieurs marionnettes ayant donné lieu à des scènes spécialement écrites pour elles.

(3) : le metteur en scène coordonne le travail de tous les collaborateurs et prend les décisions finales. C'est également lui qui dirige les comédiens-marionnettistes en les conseillant dans leur interprétation de chaque personnage.

(4) : les comédiens-marionnettistes d'*ANIMAL* ne sont que deux, mais chacun doit interpréter une vingtaine de personnages, ce qui implique de grandes aptitudes vocales.

(5) : Michel Klein a conçu et réalisé toutes les marionnettes du spectacle (une cinquantaine !). Quelques photos de celles-ci figurent dans le présent dossier.

(6) : on peut dire également : décor.

(7) : les lumières sont un des aspects essentiels de la qualité visuelle d'un spectacle. À l'aide d'une soixantaine de projecteurs, en variant leurs intensités respectives, Mehdi Ameer a créé les “ambiances” les mieux adaptées à chaque scène, avec l'aide de Pascal Grussner, l'autre régisseur, et du metteur en scène.

(8) : le régisseur est le technicien qui part en tournée avec les deux comédiens-marionnettistes. C'est lui qui installe les projecteurs et la sonorisation dans chaque théâtre (avec l'aide des techniciens sur place) et qui, pendant la représentation, envoie les bruitages et les musiques, ainsi que, grâce à un “jeu d'orgue”, les ambiances lumineuses pour chaque nouvelle scène.

(9) : le travail sur le son d'*ANIMAL* est de trois types : 1. enregistrement des musiques et des bruitages ; 2. diffusion en direct de la musique et des bruitages durant le spectacle dans les haut-parleurs de la salle ; 3. amplification sonore de la voix des comédiens durant la représentation grâce à des micros HF ; il est à noter que tout le texte est intégralement interprété en direct : aucun “playback”.

(10) : pour réaliser un spectacle, des soutiens financiers sont nécessaires. La “co-production” est le soutien qu'apportent des théâtres. L'apport des collectivités publiques se nomme “subvention”. À noter que toutes les échelles de collectivités sont impliquées, avec l'État représenté par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, dépendant du Ministère de la Culture), la Région avec le Conseil Régional d'Alsace, le Département avec le Conseil Général du Bas-Rhin et la Ville avec la Ville de Strasbourg.

2. Présentation

L'idée d'ANIMAL est venue à Ismail Safwan et à Michel Klein longtemps avant la création du spectacle. Dès que le projet prit une forme suffisamment élaborée, une « note d'intention » le décrivant fut incluse dans une plaquette (que nous pouvons vous faire parvenir sur simple demande) destinée à tous les théâtres que l'accueil du spectacle serait susceptible d'intéresser. Rédigée en octobre 2014, elle correspond toujours d'assez près à ce qu'est devenu le spectacle un an plus tard :

65 millions d'années avant notre ère : deux dinosaures observent un point brillant dans le ciel. « T'as pas l'impression qu'il grossit ? », dit le premier au second...

Depuis, beaucoup d'eau a coulé dans les fleuves, quelques dinosaures ont survécu à l'astéroïde meurtrier et se sont à nouveau multipliés – on les appelle “oiseaux”. Les mammifères ont grandi et prospéré, des millions d'espèces sont apparues, autant ont disparu. Des prédateurs sont devenus des proies, des proies sont devenues prédateurs, et parmi ces derniers, le plus redoutable : l'*Homo sapiens*, l'animal sans prédateur, si ce n'est lui-même. Le grand méchant loup ne fait plus peur aux hommes, c'est lui qui a peur, et on ne peut plus parler des animaux comme on le faisait dans les fables d'autrefois.

ANIMAL inventera à l'usage des enfants et des adultes quelques fables résolument contemporaines, où les animaux ne seront pas les pâles mimes de l'homme. On en parlera avec nos yeux d'aujourd'hui et avec les peurs du siècle, au rang desquelles l'extinction massive des espèces à laquelle nous assistons en direct... Mais ce sera stimulant plus que catastrophiste, car il vaut mieux alerter que gémir. On utilisera le rire comme une arme, parce qu'il doit encore et toujours se faire entendre sous l'inquiétude et l'indignation, et parce que, contrairement à ce que croyait Rabelais, il n'est pas le propre de l'homme : nous l'avons en commun avec nos plus proches cousins les grands singes.

Tout « ANIMAL » qu'il s'intitule, notre dernier spectacle ne sera pas un chant du cygne. D'ailleurs, les cygnes ne chantent pas, et la mélancolie n'est pas notre genre. Ce sera un bouquet final plein d'inventions, de surprises, et du meilleur de ce que nous avons toujours tenté de mettre au service de notre art.

Vous l'avez peut-être deviné à la lecture du dernier paragraphe, ANIMAL est donc le tout dernier spectacle, « l'ultime création » de notre compagnie. Après trois décennies durant lesquelles nous avons fait feu de tout bois, créé plus de trente spectacles, inventé autant d'univers, fait de merveilleuses rencontres sur tous les continents, nous avons décidé de mettre fin à notre belle histoire. Nous tenions à le faire à un moment où la reconnaissance dont bénéficie Flash Marionnettes serait toujours aussi grande : le pari est tenu, puisque la tournée d'ANIMAL en 2015/2016 est très dense, avec plus de 70 représentations dans 25 villes, et se prolongera sans doute jusqu'en 2017, voire 2018. Et après ?... Chacun des membres de la compagnie fourmille de projets... Peut-être aurez-vous l'occasion de les découvrir, le moment venu !

3. Quelques scènes commentées

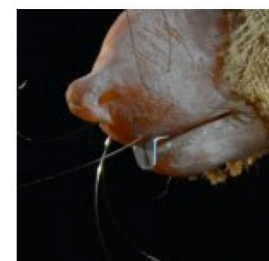
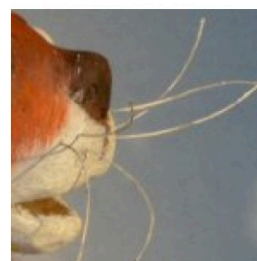
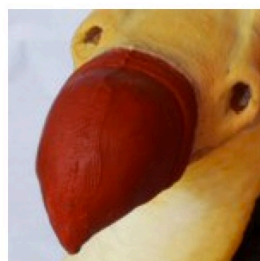
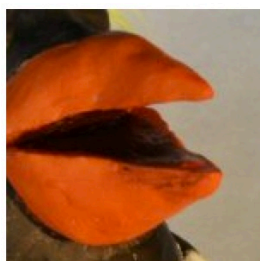
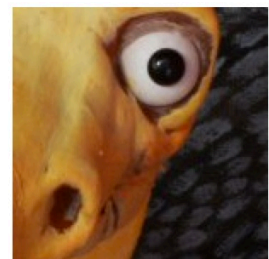
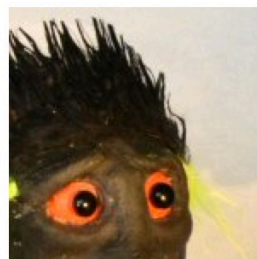
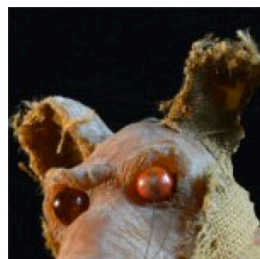
Les pages suivantes présentent cinq des dix scènes du spectacle, résumées ✍️, accompagnées de commentaires 📝, de questions ? pouvant être débattues en classe, de conseils de lecture 📖, de DVD 📀, et de liens internet @.

Même si les scènes d'ANIMAL sont reliées entre elles par des transitions mettant en scène les personnages humains interprétés par les deux comédiens, leur caractère autonome, comme il sied à toute fable, en permet la description et le commentaire, même prises isolément.





Michel Klein (à gauche) et Vincent Eloy (à droite) en compagnie de deux perroquets avec lesquels ils animeront quelques inter-scènes.

N.B. : l'univers animal est d'une richesse telle qu'il soulève une multitude d'autres commentaires et questions, que nous laissons, bien entendu, à l'appréciation des enseignants.



65 MILLIONS D'ANNÉES AVANT NOTRE ÈRE


 La scène met en présence, immergés à mi-corps dans un marécage, deux dinosaures dont l'inquiétude grandit au fur et à mesure que grossit un point lumineux dans le ciel et que la température augmente. Nous vous laissons imaginer la "chute" finale...

 Comme son nom l'indique, la scène se déroule il y a des millions d'années, plus précisément à la fin d'une période que les paléontologues appellent le *Crétacé supérieur*, et qui se termina par une extinction massive d'espèces animales et végétales probablement due à l'impact d'un ou plusieurs astéroïdes sur la Terre. / Une autre théorie explique cette extinction par une activité volcanique massive, au cours de laquelle les volcans auraient pu cracher assez de dioxyde de carbone et de soufre pour brutalement réchauffer la planète et acidifier ses océans. /




Sans doute s'agit-il de la conjugaison des deux phénomènes, la chute d'un astéroïde dans la péninsule du Yucatán au Mexique et un épisode volcanique destructeur dans le plateau du Deccan, dans l'Ouest de l'Inde. / Faire dialoguer nos deux dinosaures avec un langage humain (comme presque tous les animaux de notre spectacle) relève d'une notion appelée « anthropomorphisme » (du grec « anthropos » : homme, et « morphé » : forme), couramment utilisée par la littérature et la fiction. Nous reviendrons plus loin sur cette notion. / Les deux dinosaures figurant sur la photo ci-dessus sont bien des marionnettes, mais pas n'importe quelles marionnettes ! Elles font en effet plus de deux mètres de hauteur : le Tyrannosaurus (à gauche) est manipulé par un comédien dissimulé à l'intérieur de son corps, et le sauropode (à droite) nécessite de longues tiges actionnées à bout de bras par son manipulateur. / Ainsi, *ANIMAL* sera l'occasion de découvrir que les échelles de marionnettes peuvent être très différentes, de la plus grande à la plus petite (voir, plus loin, notre écureuil !), et les techniques de manipulation tout aussi nombreuses et variées.

? L'idée fantaisiste, surgie du cerveau de l'auteur, selon laquelle un Tyrannosaurus et un sauropode se retrouvent "pacifiquement" côte à côte dans le même marécage est en réalité impossible : sauriez-vous dire pourquoi ? / Pourriez-vous donner le nom de quelques dinosaures (en particulier du Crétacé supérieur, période à laquelle se déroule notre scène) et les décrire ? / On entend souvent dire que tous les dinosaures, sans exception, ont disparu. Qu'en pensez-vous ? [la réponse se trouve dans la note d'intention, p. 4 !]

 *Histoire des dinosaures*, de Ronan Allain (Éd. Perrin) : un des meilleurs ouvrages de vulgarisation sur le sujet, par un enseignant du Muséum d'histoire naturelle de Paris (on aurait apprécié, toutefois, une iconographie plus complète). / Pour les plus jeunes, une surabondante bibliographie sur le sujet existe... Parmi les livres que nous avons pu parcourir, nous avons préféré *Dinosaures*, de Pascale Hédelin, abondamment illustré et largement accessible dès 7 ans. / *Les Dinosaures*, de Thierry Olivaux (L'Encyclopédie Larousse 6/9 ans) est également à conseiller. /

@ Sur l'*extinction Crétacé-Tertiaire*, un article très complet et très documenté de Wikipédia : <http://minilien.fr/a0nox8> / Un site comportant en particulier un index des dinosaures avec une description de chacun d'entre eux : <http://dinonews.net/> / Pour les plus jeunes, un site (hélas surchargé de publicités) : <http://www.jurassic-world.com/>

 Le coffret de 7 DVD *Sur la Terre des Dinosaures* de la série BBC du même nom, pourtant pas toute récente, reste imbattable (qualité BBC oblige !), ainsi que son prix. Tout à fait adapté aux plus jeunes.

LES HOMMES ET LES LOUPS

🖋️ Scène quasi muette en six séquences, se déroulant sur près de... deux millions d'années. Elle met aux prises des loups et des hommes (ou ancêtres de l'homme), à savoir un australopithèque, un *homo erectus*, un homme de Néandertal, un *homo sapiens* du Néolithique, un chasseur des années 1960 armé d'un fusil de chasse, et, pour finir, deux gardes forestiers contemporains. Elle décrit de manière à la fois très condensée et évocatrice la façon dont l'homme, de proie qu'il était pour certains grands mammifères carnivores, est devenu un prédateur de plus en plus redoutable, puis – dans certains cas mais pas tous, hélas ! – protecteur d'espèces menacées d'extinction, comme l'est dorénavant le loup, du moins la plupart de ses espèces.

📌 Cette scène est une parabole sur l'évolution (à tous les sens du terme) d'une espèce, l'*Homo sapiens* en l'occurrence, et du risque qu'elle engendre d'extinction de beaucoup d'autres. Elle n'est pas, bien entendu, la description d'une réalité historique : par exemple, il y a peu de chances pour qu'un Australopithèque, vivant en Afrique, ait jamais pu rencontrer un loup ! Avec les armes de l'humour plutôt que celles de la culpabilisation, nous avons pour but d'interroger nos spectateurs sur les risques d'une évolution pouvant devenir incontrôlée, si on n'y prend garde. / À noter





que l'extinction des espèces n'est pas forcément tragique, en ce sens qu'elle est banale, du moins à l'échelle des temps géologiques : par exemple, toutes les espèces des premiers mammifères ont aujourd'hui disparu. L'extinction ou la disparition d'une espèce peut être très rapide, comme on l'a vu pour les dinosaures *non-aviens*, car due à une catastrophe naturelle massive ; la disparition peut être plus ou moins progressive (non-adaptation de l'espèce aux changements du milieu naturel, entre autres causes). Mais elle peut aussi être rapide et due à l'homme : dans ce cas, cela devient plus tragique, et nécessite que l'on s'interroge. C'est, en effet, la première fois qu'une espèce, l'*Homo sapiens* en l'occurrence, menace à elle seule tant d'autres espèces et de formes vivantes.

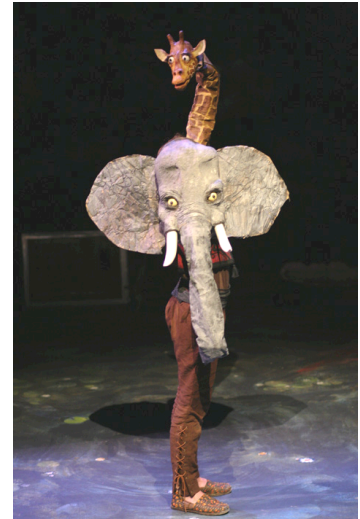
❓ Cette prédominance de l'homme sur le système terrestre – une première dans l'histoire de notre planète – est telle que de nombreux géologues désignent l'ère actuelle sous le nom d'*Anthropocène*. Nous vous invitons à vous documenter à ce sujet – et à vous demander pourquoi ce nom, *anthropocène* ? / Saviez-vous que d'autres espèces d'hommes (mais oui, *hommes*, pas simplement *hominidés* !), aujourd'hui disparues, ont existé, comme par exemple l'*homme de Néandertal* ? Nous vous laissons vous renseigner à ce sujet... / Le « loup » n'est pas une espèce au sens scientifique du terme, mais un terme désignant plusieurs espèces ou sous-espèces de *Canidés*. Et le chien est l'une d'entre elles, *Canis lupus familiaris* ! Comment, selon vous, le sympathique chien domestique présent aujourd'hui dans tant de foyers, peut-il descendre en ligne directe du loup gris (*Canis lupus*), réputé si sauvage et si féroce ?


📖 Il n'était pas facile de réaliser un livre accessible aux enfants dès 7 ans sur un sujet aussi grave que les menaces pesant sur de nombreuses espèces animales : *Animaux menacés en (n)ombre*, de Dimitri Delmas (Éd. Actes Sud Junior) est celui-là, à la fois beau et instructif. / Pour les adultes : *Une brève histoire de l'extinction en masse des espèces*, de Franz Broschimmer (Éd. Agone), alarmiste – à juste titre, selon nous – et radical. / Pour tous les âges, particulièrement grâce à de superbes illustrations : *Bestiaire disparu - Histoire de la dernière grande extinction*, de Luc Semal et Yannick Fourié (Éd. Plume de carotte, dont il faut souligner, pour tous ses livres, la très belle maquette et la qualité de fabrication très soignée – et écologique, par-dessus le marché). / Sur l'évolution : bien que le sujet ne soit pas simple, il existe un très bon livre à l'attention des enfants (à partir de 9 ans) : *La grande aventure de l'évolution*, de Jean-Baptiste de Panafieu (Éd. Milan, Coll. Les Encyclopes). / Et comment parler de l'évolution sans parler de Darwin ? Encore un très bon livre, du même J.-B. de Panafieu, également indiqué pour les enfants à partir de 9 ans et au-delà : *Sur les traces de Charles Darwin* (Éd. Gallimard Jeunesse).


L'ÉVASION


 Scène de nuit, aux portes du parc zoologique de Vincennes : un éléphant, une girafe et un singe ont réussi à s'échapper de leurs enclos. Ils se demandent comment rejoindre l'Afrique, leur terre natale. Le singe propose de voyager clandestinement dans une soute d'avion. L'éléphant et la girafe se récrient : leur taille rend la chose impossible ! La girafe propose d'y aller en bateau. Mais quand le singe leur indique la distance qui les sépare de Marseille, le port où il faudrait qu'ils embarquent, tous sont pris de découragement. Résignés, ils décident de retourner dans leurs enclos.

 Ainsi résumée, la scène peut paraître triste, ou pessimiste... C'est sans compter avec la personnalité de nos trois personnages, aussi drôles qu'attachants. / L'humour, encore une fois : on commence à le comprendre, il s'agit d'une des forces essentielles d'ANIMAL – ou comment évoquer des problèmes réels et parfois graves (ici, la captivité des animaux) avec une pointe d'esprit plutôt qu'avec catastrophisme. / L'anthropomorphisme (déjà évoqué plus haut) est caractéristique de cette scène, puisqu'on y fait dialoguer des animaux de façon très "humaine". Mais, au fond, peut-on ne pas être anthropomorphe, quand on parle des animaux ? La seule manière de ne pas l'être serait d'être exactement à leur place, ce qui par définition est impossible. On peut parler des animaux, on peut parler pour eux, on ne peut pas parler comme eux. / Mais il y a un anthropomorphisme caricatural qui méprise et avilit les bêtes ou en fait de tristes clowns des humains (voir par exemple comment certains animaux sont traités dans certains cirques), et un autre, plus respectueux et empathique, qui, comme dans notre scène, évoque leurs problèmes et s'inspire de leurs qualités. / C'est un seul comédien qui manipulera l'éléphant et la girafe, le bras gauche dans le cou de l'une, le bras droit dans la trompe de l'autre ! / Comme vous pouvez également le constater sur la photo, le théâtre de marionnettes peut figurer des personnages et faire parfaitement comprendre qui ils sont sans les représenter en entier (notre éléphant et notre girafe n'ont pas de corps...).





 Dans la littérature, la bande dessinée, le cinéma, le dessin animé, les jeux vidéo, etc., citez des œuvres qui ont pour héros des animaux (il y en a des centaines !) / Tâchez d'expliquer lesquelles de ces œuvres vous paraissent le mieux respecter les caractéristiques réelles des animaux qu'elles représentent. / Parmi les expressions suivantes qui utilisent des animaux : « bête comme un âne », « rusé comme un renard », « le grand méchant loup », « malin comme un sage », « être d'une humeur de chien », « fier comme un coq », « une mémoire d'éléphant », « tête de linotte », y en a-t-il qui vous paraissent correspondre à la réalité des animaux qu'elles citent, et d'autres qui s'en éloignent beaucoup ? Et n'hésitez pas à en trouver d'autres ! / Sur la question de la captivité : de nombreux défenseurs des animaux disent que détenir des animaux sauvages dans des zoos, ménageries ou autres lieux d'observation est une source de souffrance incontestable. Ces militants de la cause animale se battent pour que les animaux sauvages puissent vivre en paix et en toute liberté dans leur milieu naturel préservé. Il leur est souvent répondu que les zoos, les parcs animaliers, etc., sont un excellent moyen de protéger certaines espèces ; que la vie "sauvage" présente plus de stress et de dangers pour l'animal que celle dans un environnement préservé et sans prédateurs (homme ou autres animaux). Cherchez d'autres arguments en faveur de l'une et l'autre cause, et débattrez de ceux qui vous paraissent les meilleurs.

 Devant l'abondance des œuvres de fiction mettant en scène des animaux, nous nous contenterons de citer celle des *Fables* de La Fontaine que nous préférons : *Le Loup et le Chien*, dans laquelle la question de la captivité et de la servitude est magnifiquement exprimée.

 Sur le site internet de *La Libre Belgique*, nous avons trouvé un article intitulé « Est-il éthique de garder des animaux sauvages en captivité ? » opposant un partisan du « oui » et une partisane du « non », et qui résume assez bien le débat : <http://minilien.fr/a0nohv>


LE RAT ET L'ÉCUREUIL

 Un laboratoire d'expérimentation animale désert. Des cages ouvertes, sauf une, dans laquelle un rat dépérit. Un écureuil apparaît et se met à fureter ici et là. Le rat ouvre un œil et l'aperçoit. Il tente de persuader l'écureuil de le libérer à l'aide d'une clé posée hors de portée de sa cage. L'écureuil se fait prier, se rappelant qu'avant d'être en captivité, le rat lui jouait fréquemment de mauvais tours. Finalement, il se laisse persuader et libère le rat. Celui-ci sort de sa cage, tout surpris de n'apercevoir aucune présence humaine dans le laboratoire. Sa surprise augmente encore lorsque l'écureuil lui apprend que toute trace des humains semble avoir disparu aussi bien des villes que des campagnes. Quel est ce mystère ? Nous ne vous le dévoilerons pas ici, car nous ne voulons pas déflorer la surprise finale...

 « Les animaux sont des êtres sensibles et pourvus de capacités cognitives et émotionnelles. Ils sont capables de souffrir. » (Charte pour une éthique de l'expérimentation animale). À ce titre, certains défenseurs radicaux des animaux préconisent l'arrêt de toute expérimentation animale. Il faut cependant savoir que, en Europe du moins, les animaux de laboratoires doivent être et sont traités avec soin et respect (dans le cas contraire, le personnel de recherche s'expose à des sanctions pénales). / Le rat est connu pour son intelligence. Il est capable de modifier son comportement pour échapper aux pièges et trouver de la nourriture. C'est donc un candidat idéal aux tests de comportement : après la souris de laboratoire, il est le mammifère d'expérimentation le plus utilisé et compte pour à peu près 20 % du nombre total de mammifères utilisés dans la recherche. / Comme vous pouvez le constater sur la photo, notre rat semble être fait de bric et de broc (toile de sac, etc.), comme s'il avait lui aussi subi certaines expérimentations de la part de son constructeur, Michel Klein – mais tout à fait indolores, celles-là !




? Pas moins de 264 espèces d'écureuils sont actuellement recensées dans le monde. Essayez de découvrir les images de quelques-unes d'entre elles : à votre avis, laquelle ressemble le plus au nôtre ? / L'écureuil est *herbivore* (il aime surtout les graines des arbres) et le rat est *omnivore*, c'est-à-dire qu'il se nourrit d'éléments d'origine végétale aussi bien qu'animale, tout comme l'homme. Certaines espèces sont *carnivores* : elle se nourrissent d'éléments d'origine animale uniquement. Sauriez-vous citer quelques espèces pour chacun de ces régimes alimentaires ? / Propagateur d'épidémies, le rat a souvent été perçu avec dégoût et crainte. Mais saviez-vous que les rats d'égout contribuent à éliminer les déchets dans les villes et que s'ils n'étaient pas là, les canalisations d'eaux usées des grandes villes seraient en permanence bouchées ? Ne pensez-vous pas que cela mériterait un débat sur la notion d'*animal nuisible* ?


 De très belles photos d'écureuil dans... *L'Écureuil*, de Gérard Grolleau et Jacqueline Visage (Éd. Artémis). / Dans le genre pure fiction, un joli roman (à partir de 9 ans) par l'auteur de la célèbre trilogie *À la croisée des mondes*, Philip Pullman : *J'étais un rat* (Éd. Folio Junior).


@ Un bon article de Wikipédia sur le rat domestique : <http://minilien.fr/a0no7v> / Plus distrayant, sur YouTube, *Le rat des villes et le rat des champs*, <http://minilien.fr/a0no8c>, un court film d'animation de 1926 à base de marionnettes et avec profusion de rats, de l'incomparable Ladislav Starewitch – mais à vrai dire, on n'a pas compris l'histoire ; si quelqu'un veut bien nous l'expliquer...


LES GRANDS OISEAUX

 Quatre grands oiseaux, Bem, Eze, Chandu et Sumaï, sont réunis pour une circonstance solennelle : ils vont faire le procès des hommes, et décideront s'il faut mettre fin (car il semble qu'ils en aient le pouvoir) aux agissements de l'espèce humaine. Sumaï mènera l'accusation, Chandu assurera la défense, Bem et Eze trancheront. Sumaï accuse les hommes de mener la planète à sa ruine en pillant sa faune et sa flore et en polluant la terre, le ciel et les océans. Chandu fait valoir que les hommes sont en train de réaliser que les ressources de la planète ne sont pas illimitées. Les plus jeunes d'entre eux, en particulier, de qui dépend l'avenir, sauront mettre fin à ce saccage. Bem et Eze décident d'accorder un délai à l'espèce humaine. Mais ce sera le dernier.



 Aussi incroyable que cela puisse paraître, il fut une époque, entre le XIII^e et le XIX^e siècle, où les hommes intentaient aux animaux des procès en bonne et due forme devant la justice seigneuriale, royale ou ecclésiastique, allant jusqu'à désigner des avocats pour défendre ces bêtes (des sauterelles aux cochons, en passant par les rats ou les anguilles) qui pouvaient être acquittées ou condamnées. / Nous nous sommes inspirés de ces procès pour mettre en scène à notre tour un procès du même genre, mais "à l'envers", en imaginant une situation plus incroyable encore, où ce seraient les hommes qui seraient en position d'être jugés et condamnés par des animaux. / Ce procédé se situe dans la tradition de nombreuses fables ou fictions (comme *La Ferme des animaux* de George Orwell), décrivant une situation évidemment improbable, dans laquelle l'esclave devient le maître, le faible devient le fort. Une telle inversion des pouvoirs permet de poser sous un angle inhabituel, et donc révélateur, de vraies questions sur la valeur de ces pouvoirs. / Le fait d'avoir confié à un vautour et à trois grands échassiers le déroulement d'un tel procès tient à l'attitude de ces oiseaux, qui nous semble emplie d'une sorte de solennité naturelle.

 Sur la photo ci-dessus, sauriez-vous dire lequel est : le vautour ; la grue huppée ; le flamant rose ; le marabout d'Afrique ? / Imaginez à votre tour un procès intenté par d'autres animaux que les nôtres contre des hommes (que pourraient dire, par exemple, les baleines contre la chasse massive qui leur est faite dans la Mer du Japon ?). Mais prenez soin de laisser également la parole à la défense, comme ont su le faire nos oiseaux ! Les hommes ne sont pas que destructeurs et pollueurs. Parmi eux, les voix incitant à la défense de la nature sont de plus en plus nombreuses, la prise de conscience des dangers que l'épuisement des ressources fait courir à l'espèce humaine elle-même devient de plus en plus aigüe, certains rapports entre hommes et animaux sont respectueux et exemplaires, etc.

 *Comment parler d'écologie aux enfants*, d'Aurore Soares (Éd. Le Baron perché), recommandé par le CNDP. / Le marabout d'Afrique est un des animaux évoqués dans l'instructif et très distrayant livre de Jean-Baptiste de Panafieu – encore lui ! – : *Les bêtes bicornues, saugrenues, toutes nues* (Éd. Gulf Stream, Coll. Dame Nature).

4. Les autres scènes d'ANIMAL

Cinq autres scènes (outre les transitions avec nos deux perroquets) constituent l'ensemble du spectacle. En voici quelques photos et une brève description des thèmes abordés. Que l'on se rassure sur un point : aussi sérieux, et même graves, que puissent paraître ces thèmes, nous les traitons avec toute la vivacité et l'humour liés à la longue tradition des fables animalières.



Au fil de l'eau

Dans un lac, les tribulations d'un cygne, d'un petit chien et d'un crocodile qui reproche au chien de jeter ses os n'importe où.

Thèmes : animaux domestiques, niches écologiques

L'aquarium

Où l'on verra deux poissons se livrer à un virevoltant ballet aquatique avant de s'échapper de leur aquarium de la plus surprenante des façons...

Thème : captivité des animaux



Au restaurant

Dans un restaurant, un client a la stupéfaction de voir ses aliments prendre vie et se plaindre des tristes événements qui les ont amenés dans son assiette...

Thèmes : élevage industriel, malbouffe, droit des animaux

La petite sirène

Où tout commence par un conte, et s'achève par un cri d'alarme écologique...

Thème : pollution des mers



Michka

Un ours en peluche fait d'étranges rencontres : un grand ours brun qui veut rentrer dans un parc zoologique, et un phoque et des loris qui veulent en sortir...

Thèmes : captivité des animaux, protection des espèces menacées

... Mais n'oublions pas les hommes, tout animaux soient-ils ! Michel Klein et Vincent Eloy, nos deux comédiens-marionnettistes, sont une part essentielle du spectacle ; non seulement parce qu'ils donnent vie à notre faune marionnettique grâce à leur dextérité de manipulateurs et leur polyvalence vocale, mais parce qu'ils sont souvent eux-mêmes des personnages à part entière. La confrontation humain/marionnette a toujours été une préoccupation majeure de notre compagnie. Dans la triple confrontation homme/marionnette/animal, jamais le projet de Flash Marionnettes n'aura été plus aiguisé...



Photos : Pascal Holtzer



La Fabrique de Théâtre
10 rue du Hohwald
67000 Strasbourg - France
Tél. : 03 88 23 12 79 / Fax : 03 88 32 99 11
Email : info@flash-marionnettes.org
Site : www.flash-marionnettes.org